

TIRAILLEURS



4 janvier 2023 en salle / 1h 40min / Drame, Historique, Guerre

De [Mathieu Vadepied](#)

Par [Mathieu Vadepied](#), [Mathieu Vadepied](#)

Avec [Omar Sy](#), [Alassane Dieng](#), [Jonas Bloquet](#)

SYNOPSIS

1917. Bakary Diallo s'inscrit dans l'armée française pour rejoindre Thierno, son fils de 17 ans, qui a été recruté de force. Envoyés sur le front, père et fils vont devoir affronter la guerre ensemble. Galvanisé par la fougue de son officier qui veut le conduire au cœur de la bataille, Thierno va s'affranchir et apprendre à devenir un homme, tandis que Bakary va tout faire pour l'arracher aux combats et le ramener sain et sauf.

Tirailleurs - Mathieu Vadepied - critique

En dépit de l'investissement sans faille des comédiens et particulièrement Omar Sy dans un rôle de composition qui lui est peu habituel, le film ne parvient pas à dépasser l'académisme de la mise en scène voire la démagogie du propos.



- **Réalisateur** : Mathieu Vadepied
- **Acteurs** : Omar Sy, Jonas Bloquet, Alassane Sy, Alassane Dieng, Bamar Kane
- **Genre** : Film de guerre, Drame historique
- **Nationalité** : Français, Sénégalais
- **Distributeur** : Gaumont Distribution
- **Durée** : 1h49mn
- **Date de sortie** : 4 janvier 2023
- **Festival** : Festival de Cannes 2022, Festival Cinébanlieue 2022



► Sélection officielle Cannes 2022 : Un Certain Regard (ouverture)

Résumé : 1917. Bakary Diallo s'enrôle dans l'armée française pour rejoindre Thierno, son fils de dix-sept ans, qui a été recruté de force. Envoyés sur le front, père et fils vont devoir affronter la guerre ensemble. Galvanisé par la fougue de son officier qui veut le conduire au cœur de la bataille, Thierno va s'affranchir et apprendre à devenir un homme, tandis que Bakary va tout faire pour l'arracher aux combats et le ramener sain et sauf.

Critique : Le film d'ouverture de la section cannoise *Un Certain Regard* avait de quoi surprendre. D'abord, il offre à Omar Sy un rôle inédit d'un combattant africain ravi par l'armée française au Sénégal pour rejoindre les troupes du front, où il parle intégralement l'une des langues vernaculaires du pays. Ensuite, le récit emmène le spectateur au fond des tranchées poisseuses de la ligne Maginot où, l'Histoire nous l'a appris, les soldats se sont faits assassiner en masse. Mais hélas la déception est à la hauteur du projet.



Il est vrai que parler de la Première guerre mondiale est un exercice complexe. Nombreux réalisateurs de talent s'y sont essayés. Cette fois, Mathieu Vadepied choisit de mêler le récit d'un père qui cherche à protéger son fils et celui de ces milliers d'hommes qui ont succombé à la tyrannie allemande. En effet, l'on apprend que l'armée française ratissait les campagnes africaines où le pays avait étendu son pouvoir colonial, à la

recherche de tous les jeunes garçons susceptibles de grossir le nombre de militaires. C'est ainsi le cas de Thierno qui est enrôlé de force, contraignant alors le père à suivre le destin de son fils en mentant sur son âge et en se livrant à l'armée. L'invraisemblance commence dans la mesure où les deux hommes sont comme par hasard réquisitionnés sous un même commandement. Ainsi, le combat de Bakary pour la protection de son fils se poursuit inlassablement.

En réalité, *Tirailleurs* ne fonctionne pas. Le cinéaste, qui revendique dès le générique l'écriture des dialogues, s'enferme dans une histoire qui tente de concilier en permanence le conflit de loyauté et d'amour entre le père et son fils, et la surprenante dévotion à son chef qui s'empare soudain de Thierno. La narration s'amplifie et tourne peu à peu au psychodrame où les crimes, vols, trahisons entre les soldats eux-mêmes s'ajoutent à la barbarie allemande. Le spectateur est prêt à croire tout ce qui se trame au cœur des tranchées humides et noires où les rats gigantesques galopent au milieu des renards, mais au bout d'un moment, on cède à la lassitude ou à l'incrédulité.



Pourtant, Omar Sy et ses jeunes partenaires comme Balamine Guissarey se démènent pour donner vie à ces héros d'un temps passé et honteux. On comprend bien que l'enjeu pour Mathieu Vadepied est de dénoncer l'emprise colonialiste de la France sur certains pays africains. Pour autant, les raccourcis dans le scénario, l'assertivité du propos finissent par desservir le projet louable du réalisateur. En effet, le choix d'en rajouter dans le mélodrame, l'emphase émotionnelle de la mise en scène mettent le doute sur la sincérité du projet et n'empêchent pas le film de se laisser aller à une certaine démagogie. En atteste hélas la fin du générique où Mathieu Vadepied ne peut pas s'empêcher d'adresser son film aux combattants oubliés de la Grande Guerre, comme si nous avions encore besoin de nous rappeler que la France n'a pas toujours été à la hauteur du sang qu'un grand nombre d'hommes africains ont versé pour elle.